

A PROPOS

D'AIDE, DE DEVELOPPEMENT ET D'AMITIE ...

"(...) la déclaration commune polono-soviétique pour le développement de la coopération et de l'amitié signée au cours de ce voyage [de M. Gierek en U.R.S.S. - n.d.l.r.] reflétait une phase nouvelle et supérieure dans les relations entre l'U.R.S.S. et la Pologne." (communiqué du bureau politique du parti ouvrier unifié polonais; 18 nov.1976)

Nul n'ignore, je l'espère, les manifestations des ouvriers polonais contre la hausse des prix des produits alimentaires annoncée par le gouver-

nement Gierék au début de l'été passé. D'aucuns craignaient même une intervention militaire des "amis" soviétiques afin de réprimer ce peuple déjà maintes fois violé (par les Allemands et les Russes) et resté fier malgré tout.

Alors qu'on commémorait le vingtième anniversaire des grandes révoltes du peuple polonais ainsi que l'invasion sanglante en Hongrie, ç'eût été un mauvais choix du moment par les nouveaux tsars que d'intervenir militairement en Pologne pour réaffirmer leur suprématie dans un pays de "l'Amérique Latine" de l'Est. Sans vouloir enlever quoi que ce soit à des mérites certains pour une voie socialiste, il est indispensable de protester énergiquement contre des pratiques de Moscou qui rappellent fâcheusement celles de l'impérialisme primaire des Etats-Unis ainsi que les crimes qui en sont la conséquence inéluctable. En effet, l'U.R.S.S. utilise à l'égard de la Pologne des mesures économiques à l'instar des puissances occidentales. (U.S.A. + C.E.E. contra Amérique Latine, Afrique, etc.)

Selon le Financial Times (cf. aussi MONDE du 20 nov.), la Pologne - dont la crise économique ne devrait plus faire de doute à l'heure actuelle - doit recevoir 1 milliard de roubles de Moscou pour se procurer des biens de consommation et d'équipements. Ce crédit serait accordé à un taux de 2% pour cinq à dix ans. Comparé à l'Occident, ce taux est faible, mais on peut se demander ce que cela comporte en "aide". Quant à l'amitié et au développement de la coopération, écoutons plutôt mon ami polonais qui rapporte un témoignage de son oncle que j'appellerai Stefan:

Stefan travaille aux chemins de fer polonais. Jour par jour, il voit les trains chargés de charbon partir pour la Russie. Ce n'est qu'après des années qu'il s'aperçoit que des trains, également chargés de charbon, arrivent dans la direction opposée. Comme un ouvrier n'est pas payé pour penser, un certain temps s'écoule encore avant que Stefan ne réalise qu'il y a quelque chose de bizarre à ce va-et-vient. Il prend la peine de noter les numéros des wagons et - stupéfaction! - quelques jours après, les mêmes wagons qui étaient partis de Pologne direction Union Soviétique, reviennent, toujours chargés de charbon. - Dans la suite, l'oncle Stefan devait apprendre que son pays, riche en charbon, était obligé de vendre celui-ci à un prix modique à l'U.R.S.S. et de le racheter à un prix plus élevé.

Ainsi donc, les nouveaux tsars font payer au peuple polonais son propre charbon gagné sous des conditions et avec des peines que seuls ceux qui ont travaillé dans des mines, connaissent. Si l'histoire de Stefan se vérifie pour d'autres secteurs, on ne doit pas s'étonner de l'appauvrissement de la Pologne pourtant riche en matières premières. Ainsi, même sans taux, le crédit de l'U.R.S.S. se réduirait à un banal recouvrement de dettes. Aide, coopération, développement, amitié.....parlons-en!

U s c h.

